

La vieille amie de la famille

Je voudrais te parler d'une vieille amie. C'est une amie de la famille, que je connais depuis que je suis toute petite. Elle est silencieuse, elle veut se faire discrète, mais sa présence est bruyante. Elle te crie sourdement dans les oreilles, et quand tu demandes autour de toi « quel est ce bruit ? », personne ne répond. Parfois pourtant, je ne l'entends pas, et c'est ma sœur qui demande « quel est ce bruit ? », et je crois qu'elle seule l'entend. Nous la connaissons tous dans ma famille, mais nous aurions voulu ne pas la connaître. Enfin, elle est là, et elle ne partira pas. Je vais te parler de cette vieille amie.

C'est mon père qui l'a rencontrée pour la première fois, j'étais trop petite pour m'en rappeler. Quand je suis devenue assez grande pour avoir des souvenirs, elle était dans le paysage. Je ne voyais pas trop mon père et ils se voyaient à huit clos, ou entre adultes du moins. Enfant, « tu comprendras plus tard », c'est ce que j'ai compris. J'étais à l'école pendant la journée, je goûtais en rentrant à la maison, je faisais quelques jeux pour attendre le dîner, et à table, elle était là. Le silence était trop pour qu'elle ne soit pas là, car quand elle n'est pas là, le monde fait plus de bruit. J'ai commencé la flûte traversière quand j'étais enfant, juste après avoir appris à lire. Peut-être que je voulais faire du bruit, et plutôt que de crier, je jouais du pipeau, j'étais trop timide pour chanter. Je faisais tout pour éviter ce silence. Il me cassait les oreilles.

Il semble que, lorsque nous sommes à table tous les cinq, que l'on entend seulement le bruit des fourchettes contre les assiettes, les mastications, les déglutitions, et que notre vieille amie dîne avec nous, toute silencieuse, le temps s'arrête. Un peintre pourrait poser son chevalet et imprimer la scène avec ses couleurs et ses textures, nous ne bougerions pas. Mais à ce moment-là, j'étais trop petite, je ne la voyais pas.

C'est à l'adolescence, alors que je partageais la même chambre que ma sœur aînée, que je l'ai vue dans son regard. Après l'avoir entendue, je l'ai vue. Elle était là dans le regard de ma sœur. Je la regardais avec mes yeux de tous les jours ; mais au lieu de rencontrer des yeux brillants, marqués de cernes ou étirés de plis rieurs, j'ai rencontré le vide. Il n'y avait rien. En la voyant, je l'ai entendue ; un autre son cette fois que le silence, j'ai entendu le son de l'univers. C'est le son granuleux du gramophone, le son de l'autoroute, le son d'un astronaute en apesanteur. J'ai entendu le son de l'univers dans les yeux vides de ma sœur.

Cette vieille amie était alors encore jeune, j'apprenais seulement à la connaître. Je pouvais l'entendre, elle faisait deux bruits - le silence et le son de l'univers ; et je pouvais la voir, elle était le vide. Je ne pourrai pas te faire une description romancière de cette amie, car le vide est indescriptible. Il n'y a simplement pas de mot, car chaque mot se réfère à quelque chose, or elle n'est rien.

Quelques années plus tard, je l'ai sentie. Elle était dans la chambre de ma sœur cadette. Je ne l'avais alors ni vue, ni entendue, et je pensais trouver ma sœur seule. Je voulais lui proposer d'aller dans la cuisine pour prendre le goûter. La vieille amie s'est appuyée sur ma sœur qui s'est enfoncée dans le lit. Je croyais qu'il allait l'avalier. Cette amie restreignait ma sœur dans ses mouvements, bouger un petit peu lui demandait tellement d'efforts. J'ai compris que se lever était un combat trop difficile. Je connais ma sœur, elle aime danser. Cela ne pouvait être que cette vieille amie. Si seulement je pouvais lui demander de partir. Elle n'appelle pas avant de venir, elle reste toujours pour plusieurs semaines, parfois plusieurs mois et même une fois plusieurs années. Qu'on lui demande poliment ou qu'on lui crie dessus, elle n'en fait qu'à sa tête. Elle a les clés de la maison, personne ne peut rien y faire.

Cette vieille amie vient voir ma mère aussi, bien sûr. Assez souvent d'ailleurs. C'est une relation si intime que je ne sais plus comment est ma mère quand elles ne se voient pas. A tel point que parfois, je ne sais pas si elle n'existe que dans ma tête, puis quelqu'un à table demande : quel est ce bruit ?